



AT AL THANI
COLLECTION

EXPOSITION TEMPORAIRE
« LE GOÛT DE LA RENAISSANCE.
UN DIALOGUE ENTRE COLLECTIONS »

RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC LE VICTORIA AND ALBERT MUSEUM
ET PRÉSENTÉE DU 6 MARS AU 30 JUIN 2024



FICHE
DE VISITE



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

LES GALERIES DÉDIÉES À LA COLLECTION AL THANI À L'HÔTEL DE LA MARINE PRÉSENTENT DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION, TOUT EN ACCUEILLANT DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES COORGANISÉES AVEC DES MUSÉES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE.

DU 6 MARS AU 30 JUIN 2024, « LE GOÛT DE LA RENAISSANCE. UN DIALOGUE ENTRE COLLECTIONS » EXPOSE DES ŒUVRES DE LA COLLECTION AL THANI ET DU VICTORIA AND ALBERT MUSEUM.

Rassemblant des chefs-d'œuvre issus du musée londonien et de la Collection Al Thani, l'exposition met en lumière les interconnexions du monde à la Renaissance. À cette époque, les explorations et les nouvelles découvertes favorisent les échanges de matériaux et d'idées à travers l'Europe et au-delà. La pensée et l'esthétique héritées de l'Antiquité connaissent parallèlement un regain d'intérêt. Dans ce contexte, de riches mécènes commandent des œuvres d'art majeures, prisées depuis par les plus grands collectionneurs de l'histoire.

Réunissant plus de 130 œuvres, l'exposition donne à voir sculptures, pièces d'orfèvrerie, bijoux, verres, textiles, livres, manuscrits, peintures, œuvres graphiques et objets exotiques qui, pour beaucoup, n'ont jamais été présentés à Paris. Se côtoieront ainsi des œuvres de l'Antico, François Clouet, Donatello et Léonard de Vinci, ainsi que des objets d'art exceptionnels commandés aux artistes les plus talentueux de l'époque par des mécènes issus des familles royales ou de la haute aristocratie.

Ces œuvres sont issues des découvertes extra-européennes et de la circulation des savoirs techniques entre Orient et Occident. Les princes de la Renaissance se constituent des collections aussi variées que précieuses et les exposent à des cercles érudits. C'est la naissance des *studioli* ou collections privées italiennes et des *Kunstkammer* en Europe du Nord : des cabinets de curiosité rassemblant des objets rares ou singuliers, issus de la nature et/ou de la fabrication de l'Homme. Ces artefacts témoignent d'une curiosité scientifique et d'une ouverture sur le monde propre à la Renaissance. Ils sont les ancêtres des musées modernes.

SOMMAIRE

LA PENSÉE HUMANISTE DANS L'ART

- La diffusion de l'Humanisme
- L'Humanisme dans sa vision de l'homme
- L'Antiquité ou la muse de la Renaissance
- La volonté humaniste de saisir le monde

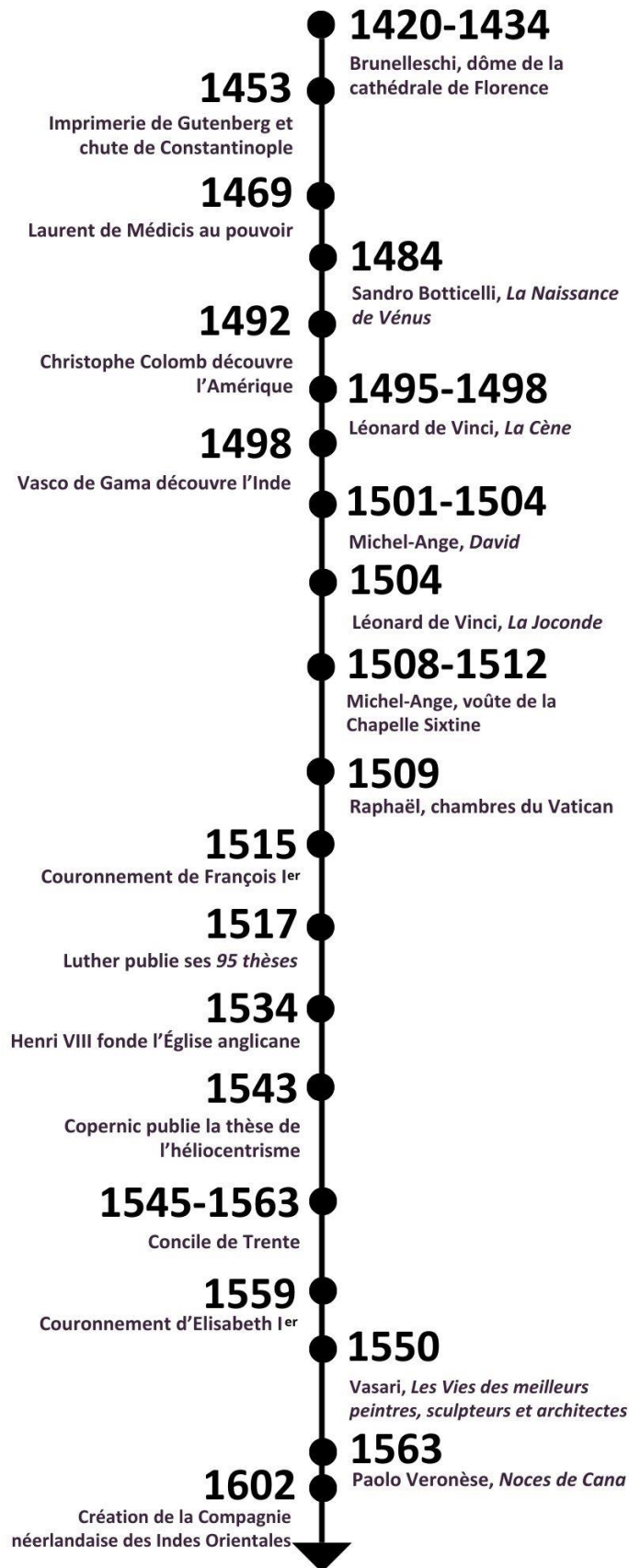
PRINCES DE LA RENAISSANCE

- L'apparat du prince
- La collection comme affirmation du statut social et de la valeur du savoir
- Les objets voyageurs à la Renaissance

FRISE CHRONOLOGIQUE

HISTORIQUE

ARTISTIQUE



LA DIFFUSION DE L'HUMANISME

L'humanisme est un mouvement intellectuel né à Florence mais qui va s'étendre dans de nombreux foyers européens. Son expansion est facilitée par une invention marquant le début d'une nouvelle ère historique : l'imprimerie moderne. Entre 1450 et 1452, Johannes Gutenberg, un imprimeur allemand, met au point une technique d'impression à caractères mobiles. Désormais, n'importe quel ouvrage peut être reproduit grâce à des lettres interverties selon le besoin. La circulation des idéaux humanistes centrés sur un retour aux textes antiques va être portée par la diffusion de l'imprimerie et les voyages d'érudits.

Au moment de la chute de Constantinople qui marque la disparition de l'Empire romain d'Orient, de nombreux manuscrits sont emmenés par des savants et des hommes de lettres. Cet épisode est reproduit dans la *Chronique de Nuremberg* d'Hartmann Schedel qui raconte l'histoire de l'Humanité depuis la Création d'Adam et Ève jusqu'au Jugement dernier. Il constitue l'un des premiers exemples d'ouvrages imprimés avec des caractères mobiles. La qualité de l'objet se reflète dans l'impression du texte ainsi que dans les nombreuses illustrations gravées.



01. Hartmann Schedel, *Chronique de Nuremberg* : Nuremberg, Anton Koberger, 1493 ; Gravures : Michael Wolgemut et Wilhelm Pleydenwurff ; encre sur papier, reliure plein cuir ; fermé : 44,2x32x8 cm, Bibliothèque Nationale de France. Un exemplaire (38041800368516) est conservé au Victoria and Albert Museum et présenté à l'exposition.

L'HUMANISME DANS SA VISION DE L'HOMME

L'esprit humaniste valorise l'homme et ses capacités morales, physiques et intellectuelles. Les œuvres d'art représentent plus souvent des figures humaines et le portrait s'épanouit d'une nouvelle manière. Au Moyen Âge, les portraits sont courants mais sont presque toujours associés à des enjeux politiques. À partir du XV^e siècle, les artistes font le portrait de personnes plus variées qui, fières de leur parcours, souhaitent fixer leur image et exprimer leur individualité.

Comme d'autres peintres de cour, Lucas Cranach le Jeune est influencé par les idées humanistes. Le portrait d'une aristocrate présenté dans l'exposition en témoigne. La jeune femme, dont l'identité n'est pas connue aujourd'hui, porte un long pendentif orné du portrait de Jean-Frédéric I^{er}, électeur de Saxe, et est vêtue à la mode allemande des années 1530-1540. Le peintre accorde un soin particulier à la finesse de ses bijoux et de son chapeau orné de perles. Cette attention portée aux détails participe à exprimer le statut et le goût de la portraiturée. Le sourire bienveillant de la jeune femme et l'emploi de couleurs lumineuses (beige à l'arrière-plan, orange pour le velours de la robe) inscrivent la figure dans un environnement moins solennel que ce qui pouvait être l'usage à la période médiévale.

02. Lucas Cranach le Jeune, *Portrait de dame*, Wittenberg, vers 1530-1540, huile sur toile, Collection Al Thani, ATC038



Au contact des cercles humanistes, les artistes adhèrent à l'idée de l'homme au centre du monde, en tant qu'acteur de son destin. Cette reconnaissance de l'individu s'étend aux milieux artistiques. À la Renaissance, on distingue l'*artiste* de l'*artisan*. L'artiste est désormais reconnu pour ses qualités créatrices et intellectuelles, et devient une personnalité recherchée des mécènes princiers et bourgeois. La signature d'une œuvre d'art participe à sa valeur, au même titre que la préciosité des matériaux ou la qualité de l'exécution.

Une assiette réalisée dans l'atelier de céramique de la villa Médicis à Cafaggiolo n'est pas précisément signée. Pourtant, elle met en scène un sujet encore singulier au XVI^e siècle : l'artiste au travail, dans son atelier. L'œuvre est attribuée au maître Jacopo qui se représente dans ses plus beaux habits, en compagnie de mécènes qui l'observent dans l'acte créateur. Le peintre ne se revendique pas céramiste mais véritable peintre de majolique. Il met en avant l'exigence de son savoir-faire dans une mise en abyme :

1. Derrière lui, une « tournette de potier » lui a permis de tracer des cercles au revers de l'assiette ;
2. Ensuite, le peintre a appliqué les couleurs sur une assiette en argile recouverte d'émail cru. Le décor se fait à main levée sur les genoux : il n'a pas le droit à l'erreur, et sa concentration en témoigne ;
3. Une fois la peinture finie, une cuisson à grand feu va inscrire le décor dans la matière et stabiliser l'émail.



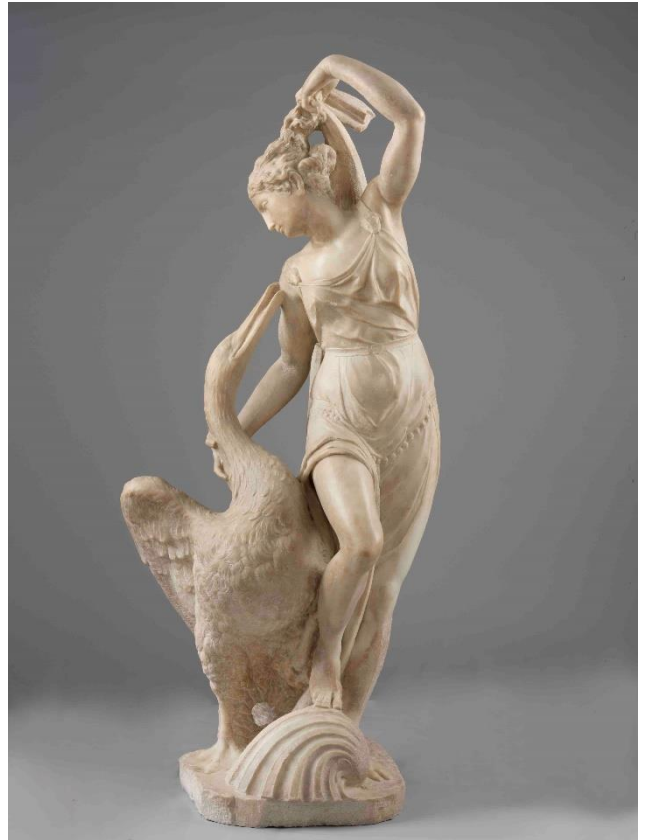
03. Maître Jacopo, *Assiette*, Cafaggiolo, 1510, faïence à glaçure, Victoria & Albert Museum, 1717-1855, REN065

L'ANTIQUITÉ OU LA MUSE DE LA RENAISSANCE

L'Antiquité guide une grande partie de la création artistique à la Renaissance. Les humanistes diffusent les valeurs, les courants philosophiques mais également la mythologie gréco-romaine. Les œuvres d'art traitent toujours de sujets religieux mais s'ouvrent à d'autres répertoires tout en mettant en valeur la figure humaine.

La sculpture va être l'un des supports privilégiés de ce renouveau en s'inspirant des sculptures antiques en marbre et en terre cuite. Une sculpture de Bartolomeo Ammanati, un sculpteur florentin prospère, représente les figures de Lédä, reine de Sparte, et de Zeus, métamorphosé en cygne. La grâce de la reine spartiate, l'élégance du cygne et la finesse des drapés témoignent l'appropriation du naturalisme antique par un sculpteur de la Renaissance.

04. Bartolomeo Ammanati (attribué à), *Lédä et le Cygne*, Florence, 1565-1599, marbre, Victoria & Albert Museum, A.100-1937



La filiation à l'Antiquité ne s'illustre pas uniquement par des emprunts mythologiques. Depuis le Moyen Âge, une quantité de pierres précieuses et semi-précieuses antiques sont réutilisées pour décorer des objets liturgiques : il s'agit de la pratique du remploi. L'art lapidaire était en effet très apprécié dans l'Empire romain, avec d'importants foyers de production d'intailles et de camées.

Ces objets vont être collectionnés et exposés dans des cabinets princiers tout au long de la Renaissance. Certains camées fragmentaires vont être comblés avec des décors orfévres. C'est la naissance du *commesso*. Dans le cas du *commesso* représentant *Jules César* le camée en grenat, originaire d'Italie, s'inscrit dans une monture en or enrichie de diamants, rubis et émail, de fabrication française. Outre la nature du matériau, c'est aussi la représentation de Jules César qui fait référence à l'Antiquité.

05. *Commesso* : *Jules César*, Italie du nord (?), vers 1530 ; monture, France, vers 1560, grenat, or, émail, diamants, rubis, Collection Al Thani, ATC083

LA VOLONTÉ HUMANISTE DE SAISIR LE MONDE

Dans la pensée humaniste, l'homme est reconnu pour son potentiel à faire progresser les connaissances sur le monde qui l'entoure. Les découvertes scientifiques influencent la création artistique qui investit le naturalisme. L'artiste devient parfois savant.

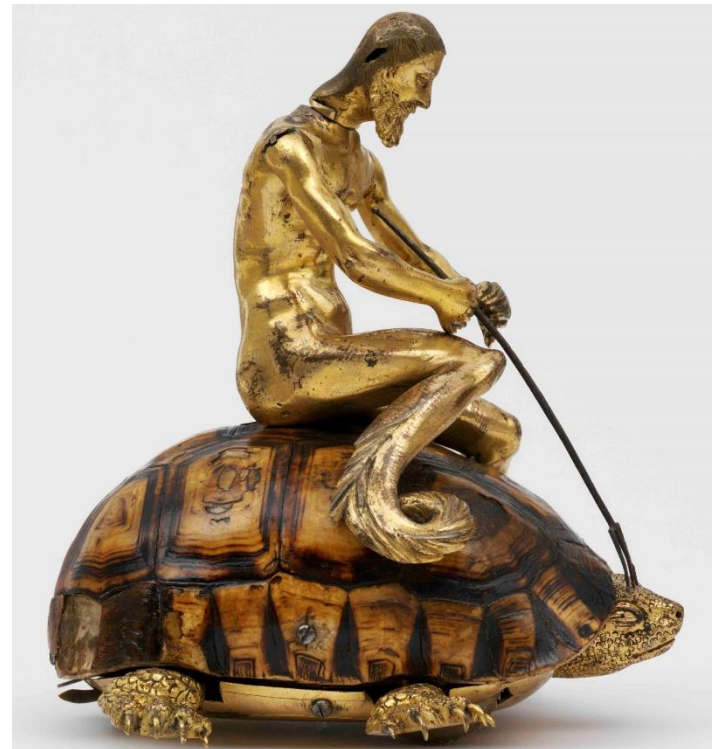
Bernard Palissy, formé au métier de peintre-verrier, met au point une nouvelle méthode de figuration dans le domaine de la céramique. Ses œuvres appelées « rustiques figulines » sont caractérisées par des décors de plantes et d'animaux en relief, réalisés d'après nature. Ce n'est pas une simple représentation de l'être vivant après observation. Intéressé par les sciences naturelles et la géologie, Palissy a pris les empreintes directement sur le vivant, ou sur des fossiles, pour obtenir des formes d'un grand réalisme. Au-delà de cette méthode inédite, la qualité de ses faïences égale la brillance des porcelaines de Chine. Cette méthode plaît beaucoup dans un contexte humaniste ouvert sur la nature. Bernard Palissy se voit d'ailleurs offrir la protection d'Henri II et Catherine de Médicis, et un atelier au plus près du palais du Louvre. Dans les musées aujourd'hui, de nombreuses œuvres sont directement inspirées par le style et la méthode de Palissy, parfois réalisées par des artistes contemporains, comme ce plat conservé au Victoria and Albert Museum, parfois plus tardifs.



06. Suiveur de Palissy, *Plat*, Paris, 1600-1650, faïence à glaçure plombifère, 50×38,8×7,2 cm, Victoria & Albert Museum, 1860, REN014

La volonté de saisir le monde à la Renaissance se traduit par une meilleure connaissance de la faune et de la flore, y compris celles provenant de territoires éloignés. Les voyages extra-européens entraînent le développement d'un commerce qui permet l'arrivée de nouveaux produits dans les cours d'Europe. On rapporte également de ces traversées, des éléments naturels, parfois vivants, destinés à être étudiés ou exposés dans des cabinets de curiosités ou *Kunstkammer*. Coquillages, défenses, noix de coco ou encore œufs d'autruche fascinent les princes de la Renaissance. Ces *naturalia* font souvent l'objet de commandes artistiques afin de les mettre en valeur, voire de lui conférer une dimension spectaculaire.

L'*automate en forme de tortue* présenté dans l'exposition associe par exemple une véritable carapace de tortue à un mécanisme recherché permettant d'animer la tortue et le personnage qui la chevauche. L'animation du triton agitant son trident est plus tardive, puisque le personnage a remplacé l'horloge initialement intégrée. Mais dès la Renaissance la tortue ainsi reconstituée pouvait se mouvoir et divertir son propriétaire et ses invités.



07. *Automate en forme de tortue*, Allemagne, 1600-1650, carapace de tortue, cuivre, émail, Victoria & Albert Museum, M.130-1922

L'APPARAT DU PRINCE

Les princes de la Renaissance contribuent à la vie politique et artistique des différentes cours européennes. Le collectionnisme, ou l'art de collectionner, n'est pas seulement une action de soutien à la création contemporaine. La pratique permet de mettre en valeur son statut et son esprit savant et humaniste. Ils deviennent des mécènes particulièrement actifs qui rendent compte de leur goût à travers le décor de leurs intérieurs, leur parure et les objets d'apparat exposés dans leurs cabinets privés.

L'apparence du prince réside dans le choix de sa parure constituée de vêtements et de bijoux. L'art de s'apprêter reflète le rang social mais aussi l'épanouissement économique, qu'il s'agisse d'un riche marchand ou d'une figure royale affichant la prospérité de son royaume. Dans un contexte humaniste, la parure sert aussi à manifester son érudition. La préciosité des matériaux et la qualité d'exécution des bijoux arborés les érigent au rang de chefs-d'œuvre.

Cette *enseigne à chapeau* fait partie des rares bijoux genrés. Elle constitue en effet une pièce maîtresse de la parure masculine en étant cousue au chapeau du propriétaire. Dans un médaillon en émail, l'image figure le sacrifice d'Isaac par son père Abraham. L'épisode de la Genèse raconte une épreuve divine arrêtée à temps pour s'assurer de la fidélité d'Abraham. Les princes français du XVI^e siècle portent régulièrement ce type de bijou pour véhiculer l'image de leur dévotion. La scène est digne d'un tableau puisqu'elle s'inspire d'une composition de Raphaël pour les Loges du Vatican. L'émail est rehaussé par des pierres précieuses qui renforcent le prestige de la pièce.

08. *Enseigne à chapeau : le Sacrifice d'Isaac* Paris (?), vers 1550-1560, or, émail, diamants, rubis, saphir, Diamètre 7 cm, Collection Al Thani, ATC256a



Le prestige du prince se manifeste dans sa parure mais également dans son palais, où l'art de la représentation est tout aussi important. Les nefs de table sont un moyen d'asseoir le statut du propriétaire dans le cadre de grands banquets. Ce sont des récipients en forme de bateaux dans lesquels on met le sel. Ces objets sont placés près d'un invité de prestige.

La *nef Burghley* présentée dans l'exposition témoigne parfaitement de cette catégorie d'objets. Les personnages de Tristan et Yseult font référence à l'amour courtois. Les coquillages découverts dans l'océan pacifique et rapportés sur les terres exercent une telle fascination qu'ils sont largement représentés dans les arts décoratifs. Le coquillage fragmentaire est ici monté en orfèvrerie pour constituer une salière de table. Il devient un matériau très prestigieux servant une fonction de table mais aussi d'apparat.

09. *Nef Burghley* Paris, 1527-1528, nautile, argent doré, 34,8×20,8×12,2 cm, Victoria & Albert Museum, M.60-1959

LA COLLECTION COMME AFFIRMATION DU STATUT SOCIAL ET DE LA VALEUR DU SAVOIR

Le Victoria and Albert Museum expose beaucoup d'objets réunis par des collectionneurs de différentes périodes. Le collectionnisme désigne l'action de collecter des objets pour leur valeur artistique, scientifique ou documentaire. Il s'agit d'une activité intemporelle car les amateurs d'art de la Renaissance s'inspirent beaucoup des expositions d'œuvres grecques pendant l'Antiquité romaine. Au Moyen Âge, le rassemblement de collections se limite aux sphères royales et ecclésiastiques. À partir du XV^e siècle, l'activité se diffuse auprès de nombreuses personnalités princières et notables cherchant à gagner une reconnaissance publique. Les princes de la Renaissance et autres mécènes collectionnent souvent appuyés par des conseillers artistiques. Les *Kunstammer* marquent le début d'une longue évolution des collections privées jusqu'au XIX^e siècle. L'histoire de certains objets reflète l'histoire de la collection sur plusieurs siècles.

La coupe en cristal de roche figurant Neptune et Amphitrite sur leurs chars illustre cette pratique. Cet objet finement gravé a appartenu à deux grandes familles de collectionneurs : la famille Borghèse à partir du XVI^e siècle puis la famille Rothschild au XIX^e siècle.



10. Giovanni Ambrogio Miseroni, *Coupe : Neptune et Amphitrite*, Milan, 1585-1600, cristal de roche, or émaillé, 17,7x27,5x18,2 cm, Collection Al Thani, ATC198

LES OBJETS VOYAGEURS À LA RENAISSANCE

Le mouvement humaniste s'épanouit dans un contexte d'expansion du monde connu qui participe à une plus grande circulation des produits. Le développement de l'imprimerie contribue à une plus grande diffusion des ouvrages et donc des représentations artistiques. La Bible ainsi qu'une multitude d'écrits religieux circulent à travers l'Europe et ses différentes colonies.

Au milieu du XVI^e siècle, Ceylan est une colonie portugaise située au nord de l'actuel Sri Lanka dans le royaume de Kotte où se développe une activité artistique florissante. Le *coffret Robinson* fait partie des cadeaux diplomatiques conçus par les plus grands sculpteurs d'ivoire et orfèvres de la région. Pour plaire à la famille royale du Portugal, le coffret combine dans ses panneaux d'ivoire des thèmes chrétiens avec un style décoratif local. En plus des scènes de la vie de la Vierge Marie, la représentation de l'arbre de Jessé est probablement due à la circulation d'un livre d'heures illustré et traduit à Paris. Plus inédit encore, des joueurs de cornemuse représentés dans une tradition cinghalaise sont inspirés de gravures européennes d'artistes reconnus tels que Albrecht Dürer. Un sujet typiquement européen est revisité par la production de Ceylan et témoigne des voyages d'objets décoratifs, depuis la région de production jusqu'au destinataire européen. Certains pays comme le Japon mettent en place des productions parallèles exclusivement destinées aux européens. La production d'art nanban diffuse des objets de moindre qualité mais de technique locale. C'est le cas d'une chope réalisée à Kyoto avec un décor de laque moins raffiné. Elle a été achetée en Europe par un marchand anglais et offerte à un général hollandais.



11. *Coffret Robinson*, Kotte, Ceylan, vers 1557, ivoire, argent doré, or, saphirs, Victoria & Albert Museum, IS.41-1980

L'importation d'objets venus d'ailleurs se développe particulièrement au XVI^e siècle. Le Portugal et la Compagnie hollandaise des Indes orientales (VOC) rivalisent pour avoir le monopole commercial sur la porcelaine de Chine, très prisée en Europe. Un navire portugais est arrêté par des navires de la compagnie hollandaise qui récupère soixante tonnes de porcelaines issues du principal centre de production chinoise : la province de Jiangxi. Cet épisode marque le début d'une grande diffusion de la porcelaine en Europe du nord.

La verseuse fait partie d'un ensemble de porcelaines montées en orfèvrerie européenne. Revisitée par un orfèvre de Nuremberg avec des décors antiques, la verseuse devient hybride entre les emblèmes de Bouddha, sur la panse, et la statuette de Bacchus, sur le dessus du couvercle. À la différence du *coffret Robinson*, l'objet a été remanié en Europe et non conçu pour un destinataire européen.



12. *Verseuse montée*, porcelaine : Jingdezhen, dynastie Ming, ère Wanli (1573-1619) ; monture : Nuremberg, 1603-1608 ; poinçon d'orfèvre : Balthasar Holweck (actif de 1602 à 1632), porcelaine blanche décorée en bleu sous-couverte, argent doré, Collection Al Thani, ATC041b

CATALOGUE D'EXPOSITION

Sous la direction d'Emma EDWARDS avec la contribution de Julie ROHOU

Le Goût de la Renaissance. Un dialogue entre collections.
Catalogue d'exposition, Paris, Éditions du Patrimoine, 2024.

RESSOURCES NUMÉRIQUES

Collection Al Thani

<https://www.thealthanicollection.com/fr/hdlm/le-gout-de-la-rennaissance-un-dialogue-entre-collections>

Web application de l'Hôtel de la Marine

<https://hoteldelamarine.webapp.smartapps.fr/alhani>

Sélection de textes de l'exposition : textes de salle et notices d'œuvre

Vidéo « MOOC Une brève histoire de l'art, La Renaissance : Les clefs de la Renaissance », RMN

<https://www.dailymotion.com/video/x5j4778>

Vidéo « Sur les traces des rustiques figulines », musée du Louvre

<https://www.youtube.com/watch?v=hMTI2z0SEEG>

CRÉDITS IMAGES

Couverture. Victoria & Albert Museum, Londres

01. Gallica.bnf.fr / Bibliothèque Nationale de France

02. Prudence Cuming Associates / The Al Thani Collection

03. Victoria & Albert Museum, Londres

04. Victoria & Albert Museum, Londres

05. Matt Pia / The Al Thani Collection

06. Victoria & Albert Museum, Londres

07. Victoria & Albert Museum, Londres

08. Guillaume Benoit / The Al Thani Collection

09. Victoria & Albert Museum, Londres

10. Todd White Art Photography / The Al Thani Collection

11. Victoria & Albert Museum, Londres

12. Matt Pia / The Al Thani Collection

Rédaction : service d'action éducative
de l'Hôtel de la Marine
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu